

Caractère rustique maintenu : remise du prix Wakker 1978 à Dardagny

Autor(en): **Bodinier, Claude / Genequand, Jean-Etienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ci-dessus: La division de l'ancien village de Dardagny en deux parties, reliées par l'église et le château, est encore visible aujourd'hui (photo Trepper).

Remise du prix Wakker 1978 à Dardagny

Caractère rustique maintenu

Dans le cadre d'une grande fête villageoise, la Ligue suisse du patrimoine national remettra le 9 septembre à la Commune genevoise de Dardagny le prix Henri-Louis Wakker, 1978. Cette petite localité viticole à la frontière française a su préserver jusqu'ici, par une politique avisée, contre l'invasion des constructions et garder, malgré la proximité de la grande ville, son caractère rustique.

On a peine à croire aujourd'hui que l'imposant *château* de ce beau village a failli être rasé... Acquis par la Commune en 1904, il fut longtemps abandonné à son état de grave délabrement. Une première et pessimiste expertise amena à la décision de le démolir et de le remplacer par une école. De nombreux milieux s'émurent, et l'affaire suscita longtemps d'intermittentes polémiques.

Tournant décisif

Dans un article publié dans le numéro de décembre 1925 de la revue «*Heimatschutz*», Louis Blondel put faire état d'une nouvelle expertise qui concluait à la possibilité d'une restauration, ainsi que des bonnes dispositions de l'Etat et de la Commune pour le sauvetage du monu-

ment. On arrivait au tournant décisif.

A l'exemple du château, la seigneurie de Dardagny, citée déjà au XIII^e siècle, était divisée en deux branches, d'où la coexistence, pendant toute la période médiévale, de deux maisons fortes séparées par une ruelle. On commença à les réunir au XVII^e siècle, époque où furent construites les *quatre tours d'angles*. La soudure complète remonte à la première moitié du XVIII^e, où une tour centrale datant du siècle précédent fut remplacée par un majestueux escalier. Malgré ces transformations successives, l'édifice donne une impression *parfaitement homogène*; la façade donnant sur la cour d'entrée, précédée d'un portail et de communs élevés au XVIII^e siècle, a grande allure. L. Blondel estimait que ce château est non seule-

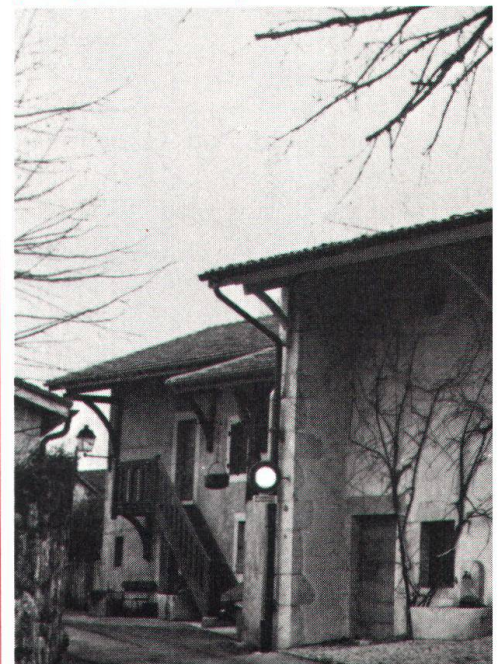
ment l'un des plus spacieux, mais aussi l'un des plus originaux de notre pays. Il abrite maintenant les bureaux de la mairie, des classes d'école, et une superbe salle des fêtes ornée de peintures à l'italienne.

Voué à l'agriculture

Quant au village lui-même, il occupe un site déjà habité à l'époque romaine et existe depuis le début du deuxième millénaire. Il fit partie, avec d'autres, de la *seigneurie de Châteauvieux*, relevant de l'évêque puis, après la Réforme, de la République de Genève. La population du village qui passe en gros de 125 habitants au début du XV^e siècle à 325 en 1970, montre une évolution en constante mais très lente augmentation. Dardagny est resté une agglomération rurale, vouée par sa situation à l'agriculture et à la viticulture (sur les meilleurs versants). L'élevage du bétail existe aussi, tandis que les vallons de trois petits ruisseaux sont boisés.

Situé sur une crête, le village de Dardagny domine le site (protégé) du *vallon de l'Allondon*. Le déve-

Ci-dessous: succession de maisons typiques (photo Bodinier).

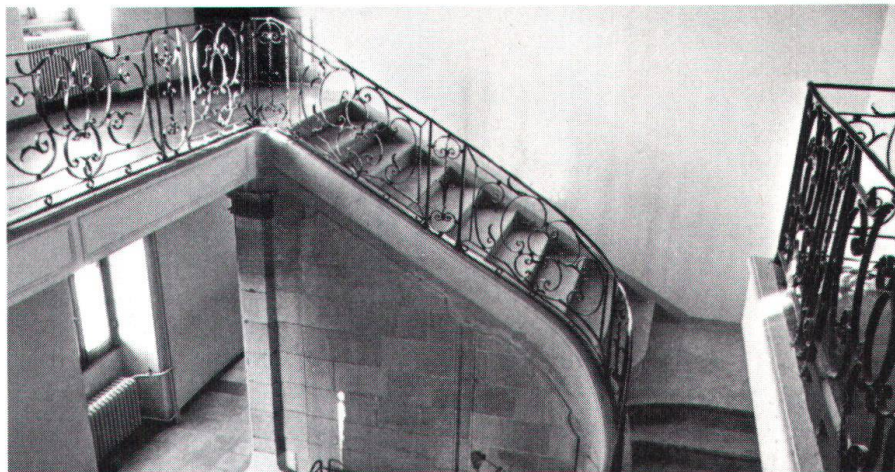
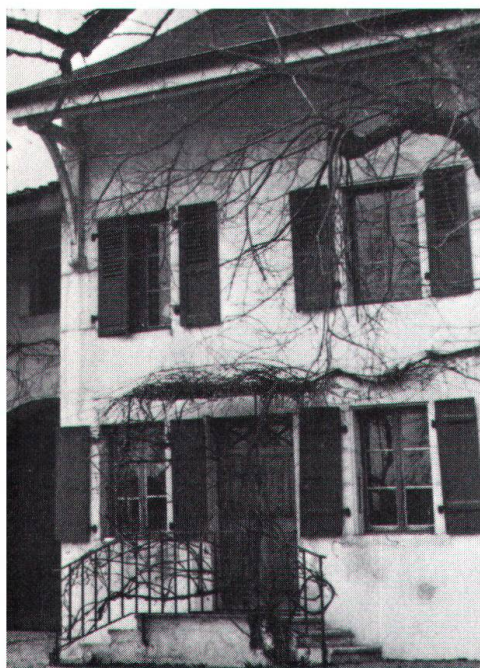


loppement du village est un reflet de celui du château. Chacune des deux maisons fortes primitives était le siège d'une seigneurie qui accompagnait son village: d'où la bipartition que l'on remarque encore avec un «*demi-village*» au sud, sur la route venant de Russin, et un autre au nord, sur le chemin de Saint-Jean-de-Gonville, l'église et les châteaux occupant l'espace intermédiaire.

Typique et sain

Dardagny est resté un village typique de la région genevoise, isolé

Ci-dessous: Dardagny a encore son forgeron et maréchal-ferrant. Le temple est tout proche du château (photo Bodinier).



Ci-dessus: à l'intérieur du château (photo Rossier).

dans la campagne et sans zone de villas autour. Les *occupations* rurales représentent encore aujourd'hui l'essentiel de l'activité de ses habitants. On constate encore le maintien sur place d'au moins trois familles autochtones. Cette stabilité de la population et de ses activités s'assortit d'une conservation naturelle de l'habitat. En outre, l'emploi dans la construction de la roche du pays de Gex permet aux maisons de mieux durer que l'emploi, habituel dans bien d'autres villages genevois, de la molasse. Elle leur donne aussi leur aspect cossu que soulignent encore la taille importante des bâtiments et les vastes cours des fermes. Toutes ces caractéristiques ont valu à Dardagny l'attribution méritée du prix Henri-Louis Wakker pour 1978.

Une fête cantonale

La fête que prépare Dardagny pour cette circonstance ne sera pas seulement locale. La participation d'artisans, de groupements musicaux et de costumes de différents points du canton, des Vieux-Grenadiers de Genève, des représentants des communes voisines, lui donneront aussi un *caractère cantonal*, et l'on s'en réjouit d'autant plus que cela est nouveau dans l'histoire, brève encore il est vrai, du prix Henri-Louis Wakker.

Claude Bodinier et
Jean-Etienne Genequand

Venez à Dardagny!

Tous les membres de la Ligue suisse du patrimoine national et tous les lecteurs de la revue «*Heimatschutz*» sont cordialement invités à la remise du prix Wakker 1978, qui aura lieu les 9 et 10 septembre à Dardagny GE. A part la cérémonie officielle du samedi à 15 heures, le programme prévoit des visites du village, des expositions, diverses productions, des concerts, un grand cortège, des jeux, etc. De plus, un train à vapeur des CFF circulera le samedi et le dimanche entre la gare de Genève-Cornavin et La Plaine. Demandez le programme détaillé au Schweizer Heimatschutz, case postale, 8042 Zurich.

Qui était H.-L. Wakker?

Henri-Louis Wakker (1875 à 1972) est né à Genève, où il a fait un apprentissage de banque. Après un séjour au Caire, entre 1904-1911, il est revenu en Suisse et s'est installé à son propre compte en créant une régie qui s'occupait particulièrement de l'achat et de la vente de terrains et de villas, et plus tard aussi de la gestion de fortunes. Le prix Wakker est dû à son généreux legs en faveur de la Ligue suisse du patrimoine national.